

Adrian CHIRCU (Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Département de roumain, Chaire de linguistique romane, Roumanie)

Le titre de la communication :

### **Remarques sur l'emploi des adjectifs adverbialisés en roumain et en français**

Dans notre communication, nous nous proposons de discuter d'un aspect qui n'a pas été suffisamment traité dans les pages des articles ou des ouvrages de linguistique générale ou romane. Il s'agit de l'emploi des adjectifs en tant qu'adverbes dans les langues roumaine et française, qui ont connu, surtout en ce qui concerne les anciens stades de langue, des usages communs. Du point de vue théorique, nous avons affaire à ce qu'on appelle, en linguistique générale, un changement de catégorie grammaticale. Notre démarche vise surtout les anciens stades de langue, mais nous nous attardons aussi sur l'interprétation des faits actuels extraits du français et du roumain.

Selon les linguistes, ce processus de conversion ne caractérise pas seulement les langues romanes car il est présent dans des langues appartenant à des familles différentes (slave ou germanique). L'apparition et le développement des formes adverbiales dites courtes sont dus, sans aucun doute, à la nécessité d'offrir plus de clarté au discours et de compenser les pertes souffertes lors du passage du latin aux langues romanes.

Dans les langues romanes, il semble que cet emploi soit plus ancien que les formes en *-mente*, qui représentent, selon nous, un développement ultérieur, apparu au moment où le latin classique était parallèlement employé dans divers domaines de la vie publique (église, école, services administratifs etc.).

Cette observation s'appuie sur le fait que les langues romanes (à leur apparition) étaient employées à l'oral et ne connaissaient pas une longue tradition écrite. À notre avis, les langues parlées, quelles qu'elles soient, préfèrent faire appel à des mots qui n'ont pas une structure aussi compliquée que celle des adverbes dérivés. Déjà, en latin, l'usage des adjectifs en tant qu'adverbes (cf., par exemple, *clamare altum*) est attesté assez souvent, ce qui a favorisé la progression de ce phénomène.

Comme le nombre des adverbes dérivés commence à diminuer (voire à disparaître), il fallait trouver une solution pour compenser les pertes. D'un côté, il y a eu la grammaticalisation des noms (par exemple, lat. *mente*), et, de l'autre, l'emploi des adjectifs à valeur adverbiale. Cette dernière utilisation ne se prêtait que très rarement à des confusions, parce que la valeur adjectivale se rencontrait quand le mot en question accompagnait un nom, tandis que la valeur adverbiale était présente quand celui-ci accompagnait un verbe sans modification formelle.

Les deux langues romanes sur lesquelles nous nous attardons n'ont pas été choisies par hasard, car elles représentent les extrêmes de la famille des langues romanes. Le français semble être le plus novateur, et le roumain le plus conservateur.

Mais l'étude attentive des anciens stades de langue nous dévoile que les éléments différenciateurs les plus importants dans ces deux langues, en ce qui concerne notre sujet, ont été les emprunts adjectivaux faits par le roumain aux langues avec lesquelles il est entré en contact (slave, hongrois, français) et l'abandon, dès le début, des formes en *-mente*.

Il faut souligner que l'adverbe est très rarement emprunté aux autres langues. En roumain, théoriquement, tout adjectif peut avoir une valeur adverbiale, ce qui offre de larges disponibilités combinatoires à cette langue, tandis qu'en français cet usage est limité à des syntagmes figés ou à un nombre réduit d'adjectifs-adverbes, dû au fait que la classe adverbiale est déjà marquée par un suffixe catégoriel. Parfois, en français, cet usage a des répercussions autant d'ordre stylistique que d'ordre sémantique.

Assez souvent, l'emprunt peut apporter de nouvelles significations dans les langues et détermine la création des doublets étymologiques (par exemple, en roumain, *subțire* / *subtil*), qui confèrent plus de clarté et plus de précision au système linguistique et peuvent déterminer l'apparition de nouvelles formes analogiques et d'innovations.

Pour une meilleure compréhension de cet emploi, dans notre intervention, nous abordons aussi certains éléments qui caractérisent les autres langues romanes sœurs, ce qui peut éclaircir des aspects qui n'ont pas pu être surpris dans les deux langues concernées.

Nous espérons ainsi mettre à la disposition des spécialistes romanistes des aspects qui n'ont pas été traités jusqu'à présent dans les pages des articles et des ouvrages de linguistique romane et que nous réussissons à bien appréhender l'apparition et le développement de la classe des adjectifs adverbialisés.

### Bibliographie sélective:

- Buridant, Claude (2000), *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Editions SEDES/ HER, Paris, 800 p.
- Ciompec, Georgeta (1985), *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie și diacronie*, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 302 p.
- Chircu, Adrian, *L'adverbe dans les langues romanes. Études étymologique, lexicale et morphologique* (français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal), Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2008.
- De Dardel, Robert (1995), *Le protoroman comme héritier de l'indo-européen (à propos de la construction clamare altum)*, în Louis Callebat (éd.), *Latin vulgaire – latin tardif*. Actes du 4<sup>e</sup> colloque international sur le latin vulgaire et tardif (Caen, 2-5 septembre 1994), Olms- Weidmann, Hildesheim – Zürich – New York, pp. 21-28.
- Dietrich, Wolf (1997), *L'influence gréco-byzantine sur la formation de la morphologie et de la syntaxe roumaines*, în *Studii și cercetări lingvistice*, anul XLVIII, nr. 1-4, Editura Academiei, București, 119-127 p.
- Frei, Henri (1929), *La grammaire des fautes*, Paris-Genève-Leipzig, 1929, 317 p.
- Giraud, J.(1964), *Vrais et faux adjectifs adverbialisés*, în *Le français dans le monde*, n<sup>o</sup> 29 (décembre), pp. 31-32.
- Goes, Jan (éd.) (2005), *L'adverbe : un pervers polymorphe*, coll. «Etudes linguistiques», Artois Presses Université, Arras, 304 p.
- Goes, Jan (1999), *L'adjectif. Entre nom e verbe*, coll. «Champs linguistiques/Recherches», Duculot – De Boeck & Larcier S.A., Paris-Bruxelles, 348 p.
- Guimier, Claude, *Sur l'adjectif invarié en français*, în *Revue des langues romanes*, tome XCIII, n<sup>o</sup> 1, Montpellier, pp. 109-120.
- Lausberg, Heinrich (1971), *Linguistica romanza. II Morfologia*, traduzione dal tedesco di Nicolò Pasero, coll. «Studi e manuali», Feltrinelli Editore, Milano, 270 p.
- Mihai, Cornelia (1963), *Valoarea adverbială a adjectivelor în limba română contemporană*, în *Studii și cercetări lingvistice*, anul XIV, nr. 2, Editura Academiei Române, București, pp. 209-218.
- Moignet, Gérard (1974), *L'incidence de l'adverbe et l'adverbialisation des adjectifs*, în *Etudes de psychosystématique française*, coll. «Bibliothèque française et romane / Série A : Manuels et études littéraires», n<sup>o</sup>28, Librairie C. Klincksieck, Paris, pp. 117-136.
- Noailly, Michèle (1999), *L'adjectif en français*, coll. «L'essentiel français», Editions Ophrys, Paris-Gap, 168 p.
- Posner, Rebecca (1998), *Las lenguas romances*, traducción de Silvia Iglesias, coll. «Lingüística», Editorial Cátedra, Madrid, 423 p.
- Renzi, Lorenzo (2005), *Italiano e romeno*, în *Dacoromania, serie nouă*, anul VII-VIII, 2002-2003, Editura Academiei Române, Cluj-Napoca, p. 197-207.
- Sandmann, M. (1938), *Remarques sur la genèse d'adjectifs en fonction d'adverbes*, în *Revue de linguistique romane*, tome XIV, Librairie E. Droz, Paris, pp. 257-278.
- Vasilescu, Lucreția (1973), *L'adjectif adverbialisé en français contemporain*, în *Revue de linguistique roumaine*, XVIII, Editions de l'Académie Roumaine, Bucarest, pp. 79-91.